

dans ce royaume qui d'ailleurs pourroit être redoutable, l'empêchera toujours de se peupler, & tiendra ses habitans dans un état d'avilissement & de lâcheté qui les rendra incapables de quelque grand exploit (a).

chaleur est si grande, que les petites rivières tarissent en été : mais comme dans les pays chauds les rosées sont abondantes, les nuits y sont toujours fraîches.

(a) „ Le despote, dit le même auteur, y réu-
 „ nit tous les pouvoirs; il fait la loi, il la
 „ change & la fait varier suivant son caprice,
 „ sa convenance & son intérêt. Il en résulte que
 „ le sujet, dans cet empire, n'a rien à lui, pas
 „ même son opinion, ni son existence; son maî-
 „ tre le dépouille de son bien & de sa vie, quand
 „ il lui plaît : il n'en est que le dépositaire „
 On ne peut lire sans horreur tout ce que Mr. Ché-
 nier raconte de divers princes qui ont régné sur
 ce malheureux pays. Non, les Néron, les Do-
 mitien, les Caligula ne sont rien : ce sont même
 les bienfaiteurs du genre humain, en compa-
 raison des monstres qui ont souillé le trône de
 Maroc. Quel tableau hideux de sang; de carnage;
 & de massacres! & combien l'étude de l'his-
 toire seroit dégoûtante, si elle n'avoit à peindre
 que de pareils objets! Mais détournons nos re-
 gards de ces horreurs qui font frissonner la na-
 ture, & contentons-nous de dire que Sidi-Ma-
 homet, empereur actuellement régnant, ne s'est
 pas rendu coupable d'autant de forfaits. Ce prin-
 ce, à qui les gazettes accordent cependant plus
 de mérite qu'il n'en a peut-être dans la réalité,
 est le troisième souverain depuis l'avènement des
 Schérifs de la maison régnante. Bénissons la
 providence de ce que, par une mauvaise poli-
 tique, il a dépouillé de ses privilèges la ville
 de Salé, qui étoit le principal arsenal de la ma-
 rine, & a diminué par-là le goût de la pirate-
 rie, en s'appropriant à lui seul la rançon des
 esclaves. Il donne quatre fois la semaine des au-
 diences publiques pour rendre la justice; c'est